

Pour un chansonnier de patois vaudois

Autor(en): **Pasche, Oscar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228554>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour un chansonnier de patois vaudois

Dès le début de nos rencontres de patoisants, le besoin s'est fait sentir de disposer d'un recueil de chansons écrites dans l'ancien langage, car il faut dire, d'emblée, que chanter les textes d'une langue est un excellent moyen de l'apprendre.

L'idée d'un tel chansonnier s'est déjà posée à plus d'une reprise à notre regretté animateur Henri Kissling. C'est surtout dans les « tenabliè » locales ou régionales qu'il ferait bon pouvoir chanter les refrains patois en ayant un texte sous les yeux.

Ainsi, lors de l'assemblée constitutive de l'Amicale de Savigny-Forel et environs, c'est la première chose qu'ont demandé la plupart des participants. Or le soussigné s'est activement occupé de la chose, en a référé à l'imprimeur du *Nouveau Conteur vaudois*, et propose l'édition d'un chansonnier patois de quelque 40 à 50 chansons, sans la musique, et dont le prix modique serait à la portée de toutes les bourses.

Il faudrait savoir quel tirage on devrait envisager. Car, pour l'instant, il ne serait question que du patois vaudois. Les amis jurassiens, dont le vigoureux dialecte commence à être diffusé à la radio, disposent de nombreuses chansons imprimées.

C'est vers 1880 sauf erreur, que Charles-César Dénéreaz avait publié un excellent recueil de chansons vaudoises (patriotiques, militaires et autres) avec musique, et qui contenait 14 textes patois. Ce recueil est assez rare, et naturellement épuisé en librairie, mais permettrait d'y reprendre plusieurs de ces textes.

Dans les chants patriotiques, M. le professeur Goumaz a traduit pour nous le

Cantique suisse, la *Prière patriotique*, de Dalcroze, et le *Je t'âme mon payi*. D'autre part, nous avons un texte patois de l'Hymne national suisse *O mon indépendants*.

Voici à peu près les morceaux que nous verrions dans ce recueil, et là, avant de le publier, on attend naturellement des suggestions ou propositions des patoisants du canton.

D'abord, les chants patriotiques précités, puis les chants du pays qu'on entend encore actuellement : ceux du Pays d'Enhaut, ceux que nous donnerait notre ami Paul Golay-Favre, de L'Orient.

Nous y verrions ensuite une dizaine de morceaux du recueil Dénéreaz, soit : *Ranz des vaches du Jura*, *Chanson des fenaisons*, *La scie et le moulin*, de F. Favrat, *Tsanson dè vegnolan*, *Tsanson don fretäi*. Puis des textes se chantant sur des mélodies connues et faciles à apprendre, comme par exemple : *La cara dè plliodze* (il pleut bergère), *Noutra vilhia lingua* (air, j'aime mieux ma mie o gué), *Les armaillis des Colombettes*, *La Poya*, soit : *Les sommets de nos montagnes*, de l'Abbé Bovet, qui a été traduit en patois du Jorat, *Comme volent les années*, texte de Marc à Louis ; plus d'autres chansons que l'on retrouvera. Les intéressés voudront bien adresser leurs suggestions au secrétaire soussigné, à Esertes sur Oron.

D'autre part, pour déterminer le nombre d'exemplaires à « tirer », ceux qui désireraient posséder ce petit « parolier de chansons » sont priés de le faire savoir à M. Oscar Pache, par simple carte postale.

D'avance merci !

Oscar Pasche.